

MESSE DES JEUX PARALYMPIQUES
Samedi 8 Septembre 2012 – Cathédrale de Southwark
Homélie de Mgr Peter Smith

Aujourd'hui nous célébrons l'anniversaire de la nativité de la Vierge bénie Marie, et donnons des mercis à Dieu pour le succès extraordinaire des Paralympiques au cœur de notre ville capitale.

Les compétiteurs nous ont donné un exemple inspirant vraiment du travail dur, ou avec leurs propres mots " greffe dure ", attachement et engagement dans leur entraînement et dans les divers événements auxquels ils ont participé durant les deux dernières semaines.

Leur joie, enthousiasme et bonheur évident dans la compétition dans ces jeux ont été suivi par les 80.000 spectateurs qui sont venus pour les observer et les soutenir, ce qui était le cas aussi pour les milliers de volontaires qui ont fait une telle impression sur les visiteurs par leur attention, bonté et compétence en accomplissant leurs fonctions comme administrateurs. Les jeux ont rayonné la générosité, la qualité et l'accomplissement - une vision des valeurs et des attitudes qui peuvent faire grandir et renouveler la société dans son ensemble, une société dans laquelle tout le monde est bienvenu, tout le monde est respecté qu'il soit valide ou ayant un handicap, et tout le monde a un vrai espoir de vivre une vie plus accomplie.

Ainsi comment pourrions-nous nous rapporter l'expérience des Paralympiques au régal d'aujourd'hui de l'anniversaire de notre Dame bénie, et comment pouvons-nous apprendre des deux ? Je me suis dit qu'à l'époque de Byzance, la nouvelle année commençait en septembre, pour un commentateur l'a mis, " là peut être un conseil de nouveaux commencements en localisant le régal de la naissance de Marie au début de la deuxième semaine de ce mois." En célébrant le régal d'aujourd'hui, on nous rappelle aux que la naissance de Marie a apporté avec lui à l'aube du nouvel espoir et la promesse du salut au monde entier. Dans sa lettre aux Romains, Saint Paul indique, " cela en tournant tout à leur bien, Dieu coopère à tous ceux qui l'aiment ", parce que tous ces appels de Dieu " sont prévus pour devenir des images vraies de son fils."

Notre dignité humaine est enracinée dans cette vérité, que nous l'identifions ou pas. Et la conséquence profonde est que toute la vie humaine est sacrée de son premier commencement à la conception jusqu'à son extrémité normale, et que nous sommes tous égaux dans la dignité, indépendamment de la race, de la couleur ou de la foi. Au-delà de cette égalité fondamentale de la dignité, chacun de nous est unique en termes de taille, forme, tempérament, capacités et limites que ce soit physique, mentale ou émotionnellement.

Nous devons identifier à la fois l'unicité et les différences que nous avons tous, et ainsi découvrir que les cadeaux et les talents particuliers que Dieu a donné à chacun de nous. Alors nous pouvons apprendre à les employer, pas seulement pour notre propre avantage, mais au profit des autres, contribuant à leur bon et au bien commun de la société. Dieu nous appelle pour développer notre potentiel pour vivre la vie entièrement; il veut chacun de nous, quel que soit notre condition, pour célébrer avec une joie profonde nos propres accomplissements et ceux des autres, tandis qu'en même temps acceptant que nous avons tous des limites d'une aimable ou des autres et par conséquent nous ne sommes pas parfait. Nous avons tous besoin d'apprendre à surmonter le mieux que nous pouvons et avec l'aide et l'appui des autres, des limites particulières et des difficultés auxquelles nous devons tous faire face à un chemin ou à un autre.

Un des plus grands cadeaux que Dieu a donnés à notre Dame bénie était le cadeau de la confiance totale dans Dieu et dans son providence qui lui a permis d'accomplir son rôle unique en allant bien à la mère de Dieu et à la mère de l'Eglise. Pendant que le pape Jean-Paul II nous rappelait (dans sa lettre encyclique *Evangelium Vitae*), c'était Marie, la Vierge Mère dont le " consentement à l'annonce et à sa maternité s'élèvent à commencer très du mystère de la vie que le Christ est venu pour accorder sur l'humanité." Elle est dit-il le modèle incomparable de de la façon dont la vie devrait être bien accueillie, respectée et protégée. Mais comme son fils et l'Eglise, Marie aussi a dû vivre sa maternité dans la souffrance. Dans les mots de Siméon à la présentation dans le temple, " vous voyez cet enfant : il est destiné à la chute et au relèvement de beaucoup en Israël, destiné à être un signe qui sera rejeté - et une épée te transpercera ton propre cœur."

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres présenté " pour inspirer une génération ". L'attachement et l'engagement à l'excellence par les compétiteurs et en effet tout ceux impliqués l'établissement et en voyant par les jeux nous ont donné un exemple merveilleux et mobile ce qui s'appelle dans ces jour et âge, de " cohésion de la communauté " - peuples travailler ensemble généreusement et créer heureusement un joyeux, l'accueil et la communauté animée dans et autour des jeux. En d'autres termes, d'un point de vue chrétien, une vie qui ne serait pas dehors du deuxième commandement, " aimez votre prochain comme vous-même."

Nous sommes appelés pour faire la même chose en nos propres vies et dans notre voyage de la foi : et pour faire ainsi avec la générosité, la confiance, le courage, la persévérance, et, dans les mots de plusieurs des compétiteurs, " la greffe dure " ! Dieu sait que nous sommes des créatures faibles et fragiles, trop prêtes à nous élever, nous retournés sur nous-mêmes et être accablé par la pitié des individus. C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide et de l'intercession de Marie, notre mère. Elle n'était pas, en termes humains, favorisés. Elle n'était pas puissante, riche, ou une célébrité. Elle était une jeune fille franche simple soutenue dans une famille ordinaire. Pourtant c'était elle que Dieu a choisi et a appelé pour accomplir son potentiel caché et de devenir la mère de son fils. Elle a donné un inconditionnel oui à cet appel, et elle a renouvelé ce oui chaque jour de sa vie, quand elle luttait pour trouver une salle pour donner naissance à son fils, ou soutenir la douleur d'exil quelques jours après sa naissance, affligée et impatiente quand Jésus vint à manquer pendant quelques jours, et doit observer le rejet croissant de son fils par les autorités et les personnes religieuses, un rejet qui est venu à son accomplissement dans sa crucifixion et sa mort sur la croix.

Marie est pour nous un des plus grands exemples de l'espoir, de la sérénité et de la joie au milieu de la souffrance. Elle a eu une foi et une confiance constantes dans les mots du Seigneur: " vous êtes précieux à mes yeux et je t'aime." C'est ce que Dieu dit à chaque d'entre nous : " vous êtes précieux à mes yeux et je vous aime : Je vous aime juste comme vous êtes, avec vos forces et faiblesses, avec vos capacités et incapacités. Je ne m'éloigne d'aucun d'entre vous. Je veux que vous vous épanouissiez tous et vous développiez et veniez pour partager dans la plénitude de la vie et de l'amour dans mon royaume merveilleux."

Regardant et écoutant le chœur merveilleux des jeunes de Dockhead nous avons été bénis pour avoir été avec nous ce matin, et qui a fait frémir chacun d'entre nous à la cérémonie d'ouverture il y a quelques semaines, je me demande, quel legs durable pourrons nous construire avec elles et pour elles ? C'est une question qui présente un défi à nous tous : à nos familles, à nos écoles et universités, à nos communautés de paroisse, à nos voisinages et à la société plus largement.

Inspiré par les jeux, j'espère que ce sera une société dans laquelle chaque personne sera tenue à l'égard et dans ce que la dignité humaine de chaque personne sera honorée et protégée; une société dans laquelle chacun sera aidé pour s'épanouir et pour réaliser leur pleine capacité et pour devenir vraiment des " images de Dieu vivant "; une société caractérisée par la vie qui ne serait pas en dehors du deuxième commandement: " aimez votre prochain comme vous-même."